

The Asia-Pacific Security Lexicon.CAPIE, David et Paul EVANS.
Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 2002, 224 p.

Lawrence T. Woods

Volume 34, Number 2, juin 2003

Les détroits maritimes : des enjeux stratégiques majeurs

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/009198ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/009198ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Woods, L. T. (2003). Review of [The Asia-Pacific Security Lexicon.CAPIE, David et Paul EVANS. Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 2002, 224 p.]. *Études internationales*, 34(2), 337–338. <https://doi.org/10.7202/009198ar>

The Asia-Pacific Security Lexicon.

CAPIE, David et Paul EVANS. *Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 2002, 224 p.*

Cet ouvrage arrive à un moment encore plus opportun que lors de sa première parution sous une autre forme en 1998. Il se révélera très précieux pour les étudiants et les professeurs, surtout ceux et celles qui s'intéressent à la diplomatie et au régionalisme.

Comme c'est le cas pour tout ouvrage de référence, on peut toujours ergoter sur les inclusions et exclusions, mais je crois que ses auteurs ont fait un bon travail de ratisage. La présentation est celle d'un dictionnaire, avec des articles de deux à quatorze pages, et on retrouve en préface une liste utile d'abréviations. Chaque chapitre suivant – de « *ad-hoc* multilateralism » à « *trust-building measures* » – est documenté d'excellentes références pour ceux et celles qui souhaitent pousser leurs recherches.

Même si l'intention initiale était d'en faire un guide pour les praticiens, la nature, la structure et l'accessibilité générales du volume en feront un élément indispensable des listes de lecture des cours portant sur les enjeux de la région Asie-Pacifique. L'émergence d'un vocabulaire diplomatique riche et varié démontre l'effort considérable qui a été fait pour atténuer les différences politiques et culturelles de la région pan-Pacifique. Le livre constitue lui-même un élément de la tentative explicite visant à combler le fossé entre les idées et les idéaux asiatiques et non asiatiques ; les auteurs soulignent à juste

titre que les conflits portant sur la signification des termes dans le cadre des pourparlers sur la sécurité sont souvent générés par les différences linguistiques, les débats politiques, les traditions diplomatiques (réelles ou perçues), et les soupçons qu'entretient l'Asie sur l'impérialisme culturel occidental. Les auteurs observent également avec justesse que les débats auxquels ils ont eux-mêmes participé sont moins axés sur la culture ou l'État, et beaucoup plus influencés par les notions humaines de sécurité dans les capitales asiatiques et non asiatiques. Ces débats sont aussi réorientés par la reconnaissance des enjeux intra-étatiques et le besoin d'une représentation de la société civile à la table de négociation. En retour, l'intérêt de l'État envers le multilatéralisme s'est accru.

Pour certains analystes, ce développement reflète une tendance positive, mais aussi une tendance qui rend les discussions plus difficiles, surtout en considérant que, dans la même mesure, le régionalisme de l'Asie-Pacifique a atteint un plateau vers la fin du 20^e siècle. Les auteurs espèrent que leur lexique puisse servir de donnée historique et qu'il contribuera à donner un élan pour faire passer le processus à un autre niveau.

Il faut espérer en retour que cet ouvrage sera présent sur les listes de lecture des étudiants pour encore plusieurs années en plusieurs éditions revues et augmentées, au fil de l'évolution de la diplomatie. Sa valeur pour les étudiants tient au fait qu'il ne camoufle pas les enjeux, ne sème pas la confusion, ne démontre pas un manque de précision ou de commun accord, ou ne fait pas que

fournir plus de « viande » pour les définitions des questions d'examens; il donne aux étudiants une idée du vrai monde de la diplomatie, en fournissant des exemples concrets qui démontrent comment les mêmes mots peuvent signifier différentes choses pour différentes personnes (et comment ces différences peuvent être résolues) et en faisant la preuve que si les débats diplomatiques vont rarement droit au but, ils peuvent faire avancer les choses. Si la guerre peut avoir des conséquences destructrices, les mots qui font partie des efforts de prévention des conflits peuvent être constructifs.

Lawrence T. WOODS

American University of Sharjah
United Arab Emirates

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Paix, Développement, Démocratie. Trois agendas pour gérer la planète.

BOUTROS-GHALI, Boutros. Paris,
Éditions Pedone, 2002, 232 p.

Cet ouvrage de l'ancien Secrétaire général des Nations Unies reprend les trois idées forces qui ont guidé son action politique pendant les cinq années de son mandat (1991-1996). À cet égard, cet ouvrage constitue un outil fondamental pour les chercheurs, les politologues, les étudiants et en général pour les personnes s'intéressant à l'évolution des affaires internationales.

On peut signaler en particulier l'importance de cet ouvrage en ce qui concerne l'évolution des idées dans le système international et sa répercussion dans les organismes internationaux. À cet égard, on

peut constater les différents chemins politiques des trois idées forces qui ont guidé son mandat : la paix, le développement et la démocratie. On peut dire que la planète a fait un long chemin, dès que nous pouvons parler de système international, pour arriver à ce stade, où un Secrétaire général peut introduire ces trois concepts.

Il faut remarquer les discussions et problèmes posés pour les différents pays aux idées, aux actions et aux objectifs définis par Boutros Boutros-Ghali. À cet égard, il est intéressant de souligner les défis posés par chaque concept par rapport au fonctionnement de l'ancien système international : la diplomatie préventive et le principe de non-intervention ; le développement en tant que phénomène global qui traverse les rapports Nord-Sud ; et la démocratie en tant qu'impératif universel qui doit nécessairement atteindre les institutions politiques et les organisations internationales existantes.

En plus du parcours et des démarches de ces trois idées dans l'histoire générale des Nations Unies, on peut remarquer trois aspects d'intérêt dans l'histoire des idées du système international. Premièrement, le rôle des personnes et en particulier du Secrétaire générale et l'imbrication du Secrétaire avec l'Organisation comme telle. En second lieu, les difficultés à ce stade de l'évolution de l'humanité dans la définition des contenus des concepts vitaux comme le développement et la démocratie. Troisièmement, la dynamique et les temps pour inclure des concepts nouveaux et un fonctionnement différent à l'Organisation des Nations Unies.

Il faut reconnaître l'importance de cet ouvrage et l'effort de Boutros Boutros-Ghali pour reprendre l'essentiel des actions menées pendant son mandat. L'ouvrage donne en plus une vision des rapports de